

BULLETIN TRIMESTRIEL DU RESEAU HOSPITALITE



SOMMAIRE

- La spiritualité via l'altérité !
- Eduquer à la fraternité
- L'hospitalité au coeur du projet
- Hospitalités des établissements: comment faire corps quand tout nous sépare ?



L'EDITO

Après l'horreur du meurtre de Samuel Paty, il nous fallait réagir. Dans notre ville de Marseille, où coexistent des confessions et des communautés différentes, où les fractures sociales dessinent des frontières invisibles dans l'organisation spatiale des quartiers, il nous fallait agir.

Pour retisser les liens, il fallait permettre la rencontre entre ceux qui ne se rencontrent jamais : les élèves et les équipes des collèges publics et ceux des établissements privés. Mais aussi les élèves et les équipes des établissements confessionnels chrétiens, juifs et musulmans.

Notre projet, L'hospitalité des établissements, construit autour de nos quatre écoles, a l'ambition de créer et de renforcer ces liens. Nous souhaitons que ce fascicule vous donnera envie de créer les mêmes rencontres, entre vous et les établissements voisins. Enrichissez-vous de ces rencontres et de ces contacts !!

Rodrigue Coutouly, Mohsen Ngazou, Dominique Santelli, David Zenou

LA SPIRITUALITÉ VIA L'ALTÉRITÉ !

J

ne fais que confirmer une évidence en disant que c'est l'Esprit qui nous fait bouger. Il nous inspire et nous fait souffler, en tant qu'êtres humains.

L'homme est né pour devenir naturellement spirituel.

Le « spirituel », en latin, spiritus, désigne le souffle de vie. En hébreu, ruach désigne le vent ; ce vent du désert dont nul ne sait d'où il vient ni où il va. Le « rouh » en arabe, c'est l'essence de l'existence de chaque chose. Le bien-être spirituel est donc le cheminement d'une personne qui cherche à découvrir le sens caché de la vie en créant une unité harmonieuse entre elle-même et le monde grâce à sa force intérieure.

L'expérience nous y enseigne que la bonne volonté ne suffit pas à créer des ponts entre soi et l'autre, en vue de cette unité harmonieuse.

Il me semble, pourtant, que la vie se façonne par les rencontres nouvelles. Le plus souvent, nous exprimons le besoin de sortir de « chez nous » pour devenir nous-mêmes. C'est une énigme : comment se fait-il que cette vie-là, la nôtre à chacun, soit à ce point dépendante d'autres vies pour exister ? L'autre, dans ce cas-là, n'est pas un lien de fusion. Il est le catalyseur d'une ouverture à d'autres dimensions que soi...

Un terrain d'échange possible entre sa singularité et son altérité. Encore une fois, il ne s'agit dans la rencontre ni d'appropriation ni d'engouffrement, ni de déception, ni de colère.

Le pronom personnel de la première personne, en grammaire, pointe en effet notre point de vue dans ce monde complexe pour le rendre accessible en



SHEYMA DU COLLEGE IBN KHALDOUN ET JULIANA DU COLLEGE GAN AMI - AU CDI DU COLLEGE CHEVREUL CHAMPAVIER

le simplifiant : je vois, je fais, je pense. Et voilà mon point de vue !

Or, il est partiel et je risque de devenir ainsi un partisan de mon esprit, si je ne m'ouvre pas à d'autres points de vue, aux autres avec leurs points de vue, à l'espace intersubjectif qui nous relie tous dans un même monde.

La rencontre a pour figure une main tendue par un singulier affranchi de son propre enfermement et apte à devenir sujet désirant, et de s'y abandonner en accueillant l'acte d'une altération.

Nous naissons ainsi comme partiels, prenant des parties du réel, nous sommes incomplets intellectuellement, tenant juste des fragments de compréhension. Ceci, nous l'avons en commun. Cette incomplétude est notre ADN.

Ce manque d'information complète et exhaustive ! Nous avons le choix soit de nous en contenter, voire de nous complaire dans ce parti pris, partiel, le mien, celui du groupe, du clan, du pays, de la nation, ou bien de nous ouvrir à ce qui est universellement humain, à ce qui vaut en soi.

Nous naissons au cœur d'une Humanité plurielle. Vivre en conscience de ceci, c'est vivre la spiritualité, ou, mieux dit, vivre en inter-spiritualité, à savoir exister comme humains universels spirituellement conscients dans ce vaste espace dans lequel tous, nous inter-venons, nous interagissons, nous nous inter-prétons, voire inter-prétés par autrui, où tous nous sommes inter-actifs et des inter-étants, (d'où inter-essants), étant tous dans cet espace qui nous différencie et nous unit. Nous vivons dans un réseau inter, un vaste inter-net planétaire au niveau de l'inter-communication.

Dans toute connaissance il y a naissance de soi. Et dans l'entre-connaissance, il y a naissance d'un groupe. Le moi trouve sa complétude dans l'altérité. Il se réalise au miroir des autres.

Etant artiste de mon approche, de ma façon d'entrer dans cet espace et de l'habiter, je me guéris des entraves et limitations que me font découvrir l'extérieur. Ainsi la rencontre guérit. L'altérité épanouit. Je m'aime dans le miroir des autres ! Merci à vous autres !

M. NGAZOU
DIRECTEUR DU COLLÈGE LYCÉE IBN KHALDOUN

EDUQUER A LA FRATERNITÉ !

Sur les frontons des édifices publics, sur les papiers officiels, dans les programmes d'EMC ils sont aujourd'hui partout ces 3 mots « liberté, égalité, fraternité » mais les voit-on vraiment ?

Scandée à de multiples reprises lors des manifestations, la devise de la République française fait aujourd'hui partie intégrante de notre patrimoine national.

Liberté, égalité, fraternité sont trop souvent juxtaposées alors qu'elles devraient se conjuguer.

La fraternité est probablement la première et la plus fondamentale car elle définit le genre humain. Elle réclame de rendre à chacun sa liberté et de donner l'égalité dans la différence comme conditions de sa réalisation. La liberté et l'égalité trouvent dans la fraternité leur fondement et leur finalité.

Dès notre première rencontre nous avons mis le focus sur la fraternité car il nous est apparu alors à tous les quatre que cette fraternité était sous une menace constante.

Quelques remarques sur la Fraternité:

La fraternité est une notion complexe puisqu'elle est à la fois biologique et politique, qu'elle définit la famille humaine et qu'elle s'apprend dans l'expérience par mode d'apprentissage. Je voudrais essayer d'éclairer cette notion en la prenant sous un angle d'approche particulier qui est celui que nous avons choisi pour mener notre projet : l'entrée en fraternité par la médiation de l'altérité religieuse, culturelle, sociale, sexuelle etc.

Suis-je le gardien de mon frère ? interrogeait Caïn après le meurtre de son frère. Emmanuel Levinas disait : approcher de son prochain, c'est devenir le gardien de son frère. La fraternité est donc la reconnaissance d'une commune humanité dans la ressemblance mais aussi dans la dissemblance, à travers les différences d'origine, de culture, de religion, de sexe etc. Le frère est le même et l'autre.

Ma question est la suivante : comment entre-t-on en fraternité ? Comment entre-t-on en fraternité par la médiation de l'altérité ?

Entrer en fraternité demande obligatoirement une conversion... non de l'autre mais de soi et de son regard sur l'autre !

L'entrée en fraternité se fait par la reconnaissance de la particularité de sa culture, de sa religion, de son sexe, par mode de confrontation et de découverte. J'en déduis que la fraternité s'apprend et s'exerce par un long apprentissage. C'est ce que nous essayons de faire lors de nos rencontres inter-établissement...

Les conditions de la Fraternité:

Il me semble toutefois qu'il n'y a une réelle fraternité vécue que moyennant un certain nombre de conditions :

La fraternité appelle l'égalité. Il n'y a pas de fraternité possible tant que subsiste une supériorité de droit ou de fait entre des frères. La fraternité conjugue la différence entre les frères et leur égalité. Il nous faut accepter que le frère soit le même et l'autre. La fraternité se conjugue avec la liberté. La fraternité ne se construit pas dans la domination. La fraternité est une école de liberté.



DAVID ZENOU - DOMINIQUE SANTELLI - JULIEN - MOHSEN NGAZOU - RODRIGUE COUTOULY DANS LA MOSQUEE SAINTE MARIE

La fraternité demande de donner à l'autre sa liberté et de garder la sienne.

La fraternité ne se choisit pas. Dans une République qui a inscrit la fraternité dans sa devise, on ne peut choisir ses concitoyens, ni les classer en fonction de leur origine, de leur religion, de leur niveau de vie ou de leur sexe.

Les maladies de la Fraternité:

Nous avons éprouvé dès la première rencontre le besoin de nous préserver de certaines maladies liées à la fraternité :

La comparaison entre les frères peut faire beaucoup de mal et générer des conflits. Il n'y a pas de fraternité possible dans la comparaison. La comparaison introduit à terme la disqualification de l'un ou de l'autre.

La comparaison introduit la rivalité. La rivalité est la maladie mortelle de la fraternité. Le mythe de Caïn et Abel nous met en garde. Caïn se pense en rivalité avec Abel et ne peut le supporter. La rivalité conduit au meurtre de l'autre, physique ou symbolique. La rivalité mimétique a été analysée par René Girard comme l'une des sources majeures de la violence.

L'HOSPITALITÉ AU COEUR DU PROJET

Dans le Judaïsme, la Torah (la Bible) est intemporelle.

Certes, elle constitue un récit depuis la Création du monde et jusqu'à l'entrée des Enfants d'Israël en Terre Promise.

Cela en passant par des épisodes tels que le Déluge, la naissance d'un peuple, l'esclavage, l'exode, la révélation des dix commandements sur le Mont Sinaï etc.

Mais le passé relaté -et ses principes fondateurs- est une référence directe quant aux aspirations et valeurs qui président à notre quotidien et un précieux guide dans la construction de notre avenir.

Penchons-nous, à présent, sur sa partie généalogique.

Adam et Eve eurent une nombreuse descendance (l'humanité...), dont Noah et ses trois fils Sem, Cham et Japhet considérés comme étant les pères des nations. De cette lignée naquit Abraham, le premier Patriarche, celui qui nous intéresse en l'occurrence.

Un personnage central dont la biographie mériterait bien des commentaires tant son parcours fut riche en événements déterminants, mais je soulignerai la vertu qui le caractérise et dont les textes sacrés rapportent la quintessence dans le Livre de la Genèse (18 :1)

"והוא יושב בפתח-האווהל כחום היום"
« Il (Abraham) est assis à l'entrée de sa tente dans la chaleur du jour »

Ce verset soulève quelques questions : Cet homme, exposé à la poussière sévissant dans les montagnes de Judée et aux rayons implacables du soleil aux heures les plus chaudes, est-il bien le chef incontesté de cette tribu établie et respectée ?!?

Sa place ne serait-elle pas plus appropriée à l'intérieur d'une fastueuse résidence, confortablement et dignement installé au vu de son rang ?!?

Eh bien ce serait mal le connaître que tergiverser davantage.

Abraham attend, il scrute l'horizon, véritablement aux aguets du passage éventuel de tout voyageur à portée de vision pour l'inviter à entrer dans sa demeure.

Dès qu'il en aperçoit il s'empresse, il accourt à sa rencontre, veille à le rafraîchir, désaltérer et nourrir avec les mets les plus savoureux. Il offre gîte et couvert sans condition, ni limite de temps.

Une nouvelle interrogation : pourquoi ne se préserve-t-il pas en indiquant cette proposition d'une manière ou d'une autre, voire même en y dédiant un espace consacré ?

Voilà l'essence de l'hospitalité.

Je me tiens à l'extérieur « à l'affût » de l'autre pour l'introduire chez moi, dans ma maison, mon intérieur.

Je ne me « contente » pas de recevoir « à la demande » ou par souci des convenances et autres obligations sociales, et certainement pas dans un cadre impersonnel apprêté pour la circonstance.

Je suis à la recherche de l'autre, je lui donne accès à mon intérieur-intimité en gage d'une préalable confiance-fraternité. Et je garde bien à l'esprit que je suis moi-même cet autre pour mes semblables...

Cette conception du vivre-ensemble nous est chère et indispensable à la fois.

La cultiver, sans relâche, c'est s'assurer d'un avenir heureux pour les générations à venir.



FRESQUE MURALE - COUR DU COLLEGE JACQUES PREVERT

Inspiré par cette approche, je n'ai pu que profondément me réjouir d'œuvrer dans ce sens avec mes chers Dominique, Mohsen et Rodrigue pareillement convaincus et engagés.

Les thématiques sélectionnées pour initier la réflexion et l'échange résument parfaitement l'ouverture des possibles dans ce sens. La spiritualité, la mixité sociale, la place des femmes ou l'environnement, autant de sujets intrinsèques de l'esprit républicain qui nous anime tous et de notre responsabilité de citoyens du monde.

Nous accueillir les uns les autres dans nos établissements, tels qu'ils sont, dans leur caractère propre, pour une journée complète, visite exhaustive et découverte de nos pratique et environnement, travail en ateliers et repas compris, sans faux-semblants ni artifices mais avec bienveillance et amour du prochain... L'expérience fut aussi exceptionnelle qu'inoubliable et porteuse d'espoir.

Constater qu'Inès, Ichaï, Louis, Alya ou Alone (parmi d'autres) se sont saisi avec spontanéité et naturel de notre projet pour le peaufiner encore -et le vivre pleinement- est source d'un insigne bonheur pour le modeste éducateur que je suis depuis bientôt quarante ans.

Que tous, ici, soient remerciés !

HOSPITALITÉ DES ÉTABLISSEMENTS: COMMENT FAIRE CORPS QUAND TOUT NOUS SÉPARE ?

Ce que nous avons voulu faire:

Quand le meurtre de Samuel Paty est venu horrifier nos consciences, il fallait réagir.

A Marseille, dans une ville paupérisée, fracturée en de multiples communautés, comment faire lien et réparer ce que les fractures sociales et spatiales ont installé depuis si longtemps ?

Quatre chefs d'établissements se sont rencontrés et ont voulu agir. Nous avons décidé de casser les murailles symboliques qui fracturent, celles que l'on va retrouver dans la tête de chaque Marseillais.

En leur permettant de découvrir ceux qu'ils ne croisent jamais, en les autorisant à rentrer dans un établissement scolaire inconnu et différent du leur : élèves et enseignants se sont éveillés à la conscience et la connaissance que l'autre, cet inconnu, reste, d'abord un proche, un prochain. Ils ont compris que ceux qui nous rassemblent se révèle bien plus puissant que ceux qui nous séparent.

Nous voulons continuer cette première étape du projet, l'approfondir et l'élargir, pour que la Fraternité soit bien davantage valorisée, elle qui est si souvent oubliée. Ce que nous avons voulu faire, c'est prendre le temps de la rencontre. Samuel Paty était mort dans la revendication de la haine, nous voulions recréer les conditions de la Fraternité, réparer ce que cet événement avait fait, en permettant à des jeunes de communautés différentes de se rencontrer, de se découvrir et de comprendre ensemble qu'ils faisaient tous partie de la seule communauté humaine véritable: celle de l'Humanité. Nous rencontrer, nous rassembler, c'était le moyen de créer les conditions de l'Universel: que chacun, quel que soit sa religion, ses convictions, sa couleur de peau, ses opinions, puisse dialoguer avec l'autre, avoir le temps de comprendre que ce qui nous rassemble compte bien davantage que ce qui nous sépare.



ATELIER ET DEBAT AU SUJET D'UNE THEMATIQUE

Et puis ces rencontres, c'était aussi le moyen de casser les murs invisibles dans nos têtes, qui font que nous pensons que l'autre vit dans le mal quand nous vivons dans le bien. Pour de nombreuses personnes dans un établissement public, les écoles privées ne rassembleraient que des personnes privilégiées. Pour de nombreuses personnes dans l'enseignement privé, un collège public est un lieu de violence, où les élèves ne travaillent pas. Jouer de nos représentations, les dépasser, accepter que l'autre vit, finalement, un quotidien assez semblable. Comprendre que nos valeurs de tolérance, de respect, notre volonté de travailler et de développer nos intelligences, voilà les valeurs partagées qui nous rassemblent.

Quatre journées passées ensemble:

Un premier temps d'accueil pour partager un café ou un jus de fruit.

Puis une visite de l'établissement, où chaque catégorie (élèves, enseignants, chefs d'établissement) fait découvrir à ses semblables les lieux où il vit et où il travaille.

Des moments de travail en groupe, mêlant jeunes et adultes, autour de quatre thèmes choisis : culture et nature, la mixité sociale, histoire et place des femmes, grandir en spiritualité.

Pour les enseignants comme pour les chefs d'établissements, chaque journée était un voyage qui enrichit notre connaissance de notre système éducatif comme si nous avions pris une semaine pour aller visiter un établissement dans un autre pays d'Europe.

Ce que nous voulons faire maintenant, c'est travailler à faire essaimer ce beau projet.



LES MEMBRES DU RESEAU HOSPITALITE DANS LA COUR DU COLLEGE IBN KHALDOUN



"IL N'Y A PAS SIX OU SEPT MERVEILLES DANS LE MONDE, IL N'Y EN A QU'UNE: C'EST L'AMOUR." JACQUES PREVERT

LES MEMBRES DU RESEAU HOSPITALITE DANS LA COUR DU COLLEGE JACQUES PREVERT

21/03/2022



L'amour ne s'enseigne pas, il se vit

Pape François

Groupe Hospitalité

Chevreul Champavier

10 mai 2022

LES MEMBRES DU RESEAU HOSPITALITE DANS LA COUR DU COLLEGE CHEVREUL CHAMPAVIER

10/05/2022



ואהבת לרעך כמוך

Tu aimeras ton prochain comme toi-même

La Torah – Le Pentateuque / Livre du Lévitique (19:18)

Groupe Hospitalité

Gan Ami

19 septembre 2022

LES MEMBRES DU RESEAU HOSPITALITE DANS LA COUR DU COLLEGE GAN AMI
19/09/2022



COLLEGE LYCEE IBN KHALDOUN – GROUPE HOSPITALITE 2022



"O Gens ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre connaissiez."
{Coran S.49/ v.13}

LES MEMBRES DU RESEAU HOSPITALITE DANS LA COUR DU COLLEGE IBN KHALDOUN
20/10/2022